

Année 20.
May.

Genève 24 avril 1855.

Un de nos jeunes compatriotes qui porte un nom illustre, Henri de Saussure, est allé au Mexique, dans le but de faire des collections d'entomologie. Il a un ami qui l'accompagne et un dessinateur à leur charge. Nous savons déjà leur arrivée sur Terra ferme. M^{rs}. Huet du Pavillon sont allés dans le Royaume de Naples, ils en rapporteront des collections de plantes sèches qu'ils mettront en vente. Je suis que M^{rs}. Tenore et Fuscone les ont très bien dirigés. Babauca est allé en un point de l'Asie Mineure très connu. Bourgeon est aux Canaries. Je regrette de voir ces excellents collectionneurs aller dans des endroits si connus, au lieu de partir, par exemple, pour les Iles Salapagos, le Pérou, le Brésil (toujours incertain). Voilà des pays sains, beaucoup plus intéressants et d'un accès devenu facile aujourd'hui. Je ne perds jamais une occasion de le dire, mais la routine l'emporte. Il en résulte que nous sommes obligés d'acheter les plantes des anglais à 50 th. le 100, tandis que nos collectionneurs allemands ou français pourraient les recueillir à 30 ou 35, et à 25 ou 30, s'ils consentaient à rester 2 ou 3 ans à la même place.

Je suis, mon cher Monsieur, votre très dévoué collègue et ami.
A. de Candolle

Veuillez faire passer la lettre ci-jointe au Dr. Hart, dont je ne sais pas l'adresse.

Mon cher collègue
j'ai reçu votre lettre du 17 novembre 1854 et celle du 8 mars de cette année. Voilà bien du temps écoulé sans vous écrire, mais je ne veux pas tarder davantage. La mort de M^r. Moricand m'empêche d'obtenir les renseignements clairs et complets sur les collections de Berlandier. Si M^r. Drenant était à Genève il m'aurait dit où aller. J'ai été voir l'un des fils de Moricand. Il m'a dit que l'herbier appartenait à son frère, jeune homme qui étudie la médecine à Paris, mais il m'a montré un paquet de doubles de Berlandier que le père avait laissé avec d'autres doubles à vendre ou à distribuer. Vu la petitesse de ce paquet j'ai cru que M^r. Moricand avait intercalé dans son herbier une partie des plantes de Berlandier, maintenant disséminées dans toutes les familles, et qu'il ne restait dans le quel en dehors. Or m'a montré aussi un cahier dans lequel il notait, dans l'ordre des numéros, les noms qu'il avait pour les plantes de Berlandier. J'ai aussi un commentaire de cahier semblable. En réunissant les deux on pourrait vous donner quelques centaines de noms des nos 1 à 2351 qui est le dernier distribué. Il est vrai que ce seraient surtout les espèces citées dans les premiers volumes du Prodrome, et il est probable qu'on a négligé de renvoyer les derniers volumes pour reporter dans le registre les nos indiqués.

La série 1 à 945 doit avoir été recueillie dans le Texas, mais je ne puis dire dans quelle portion. Si j'aperçois quelque occasion d'acheter les premières collections ou au moins certaines parties des plantes de Berlandier, je me hâterai de vous en avertir. Il

est douteux que cela se présente jamais, parce qu'on divise ordinairement les collections par familles. Il vous conviendrait, à me semble, d'avoir de façon ou d'autre une série complète, pouvant arriver les moments de vos ~~travaux~~ doubles.

M^r Durand, comme je vous l'avoir dit, est très reconnaissant de la générosité du Dr Hook et de votre complaisance dans tout cela. Il me charge de vous remercier et je le fais aussi par la lettre ci-jointe au Dr Hook. Comme ce dernier est amateur d'autographes, je lui en envoie de mon père. Probablement je pourrais lui en fournir de très bons taxistes, mais il faudrait savoir ceux qu'il désire et attendre un peu que j'arrange de vieilles lettres encore par paquets couverts de poussière. Je lui écris dans ce sens. Les détails donnés par le lieutenant Cook sur la fin de l'expédition m'ont intéressé et je vous en remercie.

Les derniers ouvrages que j'ai eu de vous sont:

United States Exploring Expedition, 4^v, (le texte)

Characters of some new genera 1853. 8^v

On the age of the large tree in California

on the *Prokaleya*

introd. of Dr Hooker's *N. Zeal.*

Sullivant on Mosses

Engelmann on Carex

Annals of Lyceum N. Y. 6. n^o 2-4

Proceed. of Amer. Acad. 3 p. 1-104.

J'espère recevoir bientôt les planches de votre grand ouvrage de l'Exploring expedition, et les collections annoncées de l'expédition pour M^r Durand et moi.

Dans ce moment je corrige les dernières feuilles de ma Geogr. bot. J'attends la fin pour aller à Paris, ce qui coïncidera avec l'ouverture de l'Exposition universelle (partie agricole et botanique) au commencement de juin. Mon libraire se chargera de vous expédier les 2 volumes.

Le travail a bien retardé le Prodromus. Si M^r de Vries m'envoie à Paris les Laurinées, comme je le lui ai demandé depuis longtemps on pourra commencer alors l'impression du vol. XIV, qui prendra presque un an. Je ~~me~~ m'occuperai alors, pendant cette impression, des Euphorbiacées, mais ce sera un gros travail et M^r Engelmann aura sûrement fini le sien lorsque je serai à mon départ. Si vous pouvez me donner une série de ses échantillons, cela me serait très-agréable et j'évitais ainsi les chances d'erreur.

Je ne possède pas encore Harvey, *Sereis boreali americana* publié dans les mémoires de Smithsonian institution. Peut-être pourriez-vous me l'obtenir à de bonnes conditions? par exemple contre quelque ouvrage ou mémoires que je pourrais envoyer. J'ai bon nombre de mémoires de mon père à offrir.

Il se trouve aussi (mais ce serait alors d'une valeur plus grande) qui en exemplaire du Prodromus, vol. I à VIII n'est resté, par suite d'une erreur de librairie. Il est déposé dans ce moment à Bruxelles. Si vous connaissiez un botaniste ou une société qui pourrait vouloir me donner en échange des plantes sèches, cela m'arrangerait fort bien.